

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 28 DECEMBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur

Bonne et Heureuse Année

Pour la quatrième fois, "Le Madawaska" est heureux de pouvoir souhaiter à ses actionnaires, à ses lecteurs et à ses lectrices, à ses annonceurs et à ses autres amis et bienfaiteurs, une **BONNE, HEUREUSE** et **SAINTE ANNEE.**

Dans ces temps de fêtes, tandis qu'au coin du feu nous causons avec nos parents et nos amis devant le feu pétillant, n'oublions pas d'envoyer nos meilleurs souhaits aux braves jeunes gens du Madawaska qui grelottent peut-être dans les tranchées humides des Flandres afin de nous défendre de la tyrannie et de la servitude allemandes. Prions pour la paix revienne sur la terre. Remercions le Très-Haut pour ses bienfaits nombreux de tous les jours dans ces temps difficiles. Remercions-LE de nous accorder le nécessaire de la vie : ce qui est refusé à une multitude d'hommes, de femmes et d'enfants dans les pays dévastés de l'Europe.

La Providence nous a envoyé deux abondantes récoltes successives. Soyons reconnaissants que du côté matériel le cataclysme qui s'abat sur l'Europe ne nous ait pas frappé plus fort. Mais soyons économes en vue de la période à venir.

N'oublions pas que c'est Dieu qui chatie les pays d'outre-mer à cause de leur ingratitude pour les bienfaits reçus et la perte de la foi dans les jouissances mondaines. Apprenons et Méditons ces grandes leçons et nous serons meilleurs pour nous-mêmes, pour nos familles et pour notre patrie qui a besoin des meilleurs efforts de ses enfants, dans le temps actuel, plus que jamais.

Encore une fois, Bonne, Heureuse et Sainte Année.

Les souhaits de Noël aux soldats canadiens

Un message du premier ministre du Canada au général Turner et au sir George Perley

Ottawa, 26.—Sir Robert Borden, par l'entremise des généraux Turner et Byng et de Sir George Perley, a adressé ses souhaits de Noël aux soldats canadiens qui sont au front ou à l'entraînement en Angleterre.

Le général Turner, en Angleterre, a reçu le message suivant du premier ministre : "De la part du peuple canadien, j'envoie mes meilleurs souhaits de Noël aux forces expéditionnaires canadiennes en Angleterre et je leur souhaite que leurs efforts soient couronnés de succès au cours de l'année 1917. Les soldats qui complètent leur entraînement en Angleterre peuvent être appelés sous peu à partir pour le front où ils se montreront dignes de ceux qui les y ont précédés. Le peuple canadien est résolu à n'épargner aucun effort et à faire tous les sacrifices pour la cause pour laquelle vous avez pris les armes."

Au général Byng, qui commande les Canadiens en France le premier ministre a envoyé le message suivant : "De la part du peuple canadien, je vous envoie à vous et à toutes les forces expéditionnaires canadiennes en France mes souhaits de Noël et mes vœux pour qu'au cours de l'année prochaine le succès couronne vos efforts. Le travail magnifique de vos troupes

nous a rempli d'orgueil. J'arrive d'une tournée au travers du Canada pour le Service National. J'ai reçu l'accueil le plus enthousiaste. Le peuple canadien est résolu à n'épargner aucun effort pour assurer la victoire des Alliés."

Sir George Perley a reçu le message suivant : "Aux Canadiens qui sont dans les hôpitaux ou en convalescence j'envoie mes meilleurs souhaits de Noël. Le Canada vous est reconnaissant de ce que vous avez fait pour la patrie et nos prières sont pour que vous reveniez vite à la santé."

Le général Byng a répondu au premier ministre :

"France, 25 décembre 1916. "Tous les Canadiens qui sont sous mon commandement liront avec une profonde gratitude le message encourageant que vous leur avez envoyé. Rien ne peut leur être d'un plus grand secours pour leur aider à terminer leur dure tâche que la conscience d'être supporté par tous les Canadiens qui sont demeurés au pays. L'armée canadienne est remplie d'espérance et déterminée à faire tout son possible pour achever l'œuvre pour laquelle se battent les Alliés. Nous sommes assurés que la nouvelle année nous apportera de nouvelles victoires."

La note du président Wilson

La note du président des Etats-Unis aux belligérants a autant de retentissement dans les pays neutres que chez les nations aux prises avec le colosse prussien.

Le télégraphe nous informe aujourd'hui que la Suisse, la Hollande et les Etats scandinaves suivront l'exemple de M. Wilson et feront des demandes pour amener l'Allemagne, la France, l'Angleterre, la Russie, etc., à consentir à entamer des négociations de paix.

Il est certain que les Boches qui sont les premiers organisateurs de ce mouvement, remueront ciel et terre pour atteindre leur but mettant pour cela à contribution leurs diplomates accrédités auprès des gouvernements neutres. Mais ils ne sauraient aboutir à rien autre chose qu'à un échec. Les alliés ne peuvent à l'heure actuelle, entendre parler de paix car qu'ils s'avoueraient vain-

cus. Or, ils ont la certitude de briser la machine militaire du kaiser et de rendre pour jamais toute autre guerre impossible. Les alliés n'entreront en pourparlers de paix que si l'Allemagne se montre repentante des horreurs qu'elle a répandues sur toute l'Europe et offre de désarmer, de réparer le mal qu'elle a fait, de délivrer la Belgique et la Serbie, de restituer à la France les chères provinces qu'elle lui a arrachées.

Nous connaissons les fières paroles que le premier ministre de la France et le premier ministre de l'Angleterre ont prononcées en réponse à la note de M. Wilson : "Les alliés lutteront jusqu'au bout, jusqu'à la victoire." Le nouveau président du conseil de la Russie, M. Trépot, a dit à son tour : "La Russie ne déposera pas les armes avant qu'elle n'ait obtenu une victoire complète. La guerre sera menée

J. A. DAIGLE
HOTELLIER

ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles déchantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.

Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG,
Edmundston.

jusqu'à la fin, jusqu'à une fin décisive, jusqu'à ce que le joug de la violence allemande soit brisé pour toujours.

La presse américaine en général est loin d'être sympathique à la démarche du président Wilson et aux extraordinaires déclarations de M. Lansing.

Le "New-York Times" reconnaît qu'en réalité la note du président ne s'adresse qu'à l'Allemagne mais les Etats-Unis étant neutres il ne pouvait pas, sans accomplir un acte inamical, l'adresser seulement à un des groupes belligérants. M. Wilson qui connaît les objets poursuivis par les alliés, veut forcer l'Allemagne à abattre son jeu. Le "Times" ajoute que si les Etats-Unis sont forcés d'entrer en guerre, ce ne sera qu'aux côtés des alliés.

Répondant à cet article, le "New-York Globe" dit que les arguments du "Times" sont ingénieux mais que malheureusement cette interprétation est en conflit avec les claires inductions que l'on tire de la note. Si le président ajoute le "Globe", n'avait l'intention de s'adresser qu'à un seul groupe de belligérants, cette intention fut rudement bien dissimulée. La phrase "jamais encore les porteparoles autorisés de l'un ou de l'autre des groupes belligérants n'ont exposé les objets précis qui donneraient satisfaction à leur pays" est un bien faible appui pour la théorie du "Times".

La "New-York Tribune" dit : "Tout Américain sensé estime certainement qu'il ne peut plus être question pour les Etats-Unis d'agir comme médiateurs dans la guerre actuelle. Il doit être également évident que toute tentative d'atteindre un tel but aurait les conséquences les plus terribles et mettrait la nation et le président dans la position de l'agent et l'allié d'un des groupes de belligérants."

Le sage est humble dans ses grandeurs et fier dans l'adversité.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 26-41

MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Dr W. J. Daigle
DENTISTE

Martin "Bloc" Van Buren, Me
Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GÉNÉRAL
EDMUNDSTON, N. B.

Al. Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Arc Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.
J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN,
18-16 St-Jacques, N. B.

My Business

If a fellow loves a girl,
That's his business ;
If a girl loves a fellow,
That's her business ;
If they both love each other
That's their business ;
But—if they marry,
They need life insurance—
And that's my business.

A. P. LABBE,
Manager,
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence : St. Léonard, N. B.
Agency : Van Buren, Maine.